

Les affrontements des grandes puissances et la dissolution des blocs

La rupture de la grande alliance de guerre contre l'Allemagne marque le début de la guerre froide. Deux blocs se forment alors, se regroupent autour de valeurs communes, partagées ou imposées et se dotent d'institutions collectives aussi bien politiques que militaires. La rivalité des deux grandes puissances, soviétique et américaine est à l'origine d'un monde bipolaire.

Pourquoi ce système conflictuel n'a-t-il pas entraîné un conflit universel armé ? Comment l'URSS est-elle passée de la position d'ennemie à celle d'obligée de la seule super puissance : les Etats-Unis ?

- Ce qu'on appelle la "guerre froide" est un affrontement indirect entre Américains et soviétiques, ponctué de quelques crises violentes : c'est un conflit dans lequel les deux grandes puissances ne recourent pas aux armes, mais à l'intimidation, la propagande, la subversion, voire la guerre locale dans d'autres pays... L'Europe, divisée en deux blocs rivaux, se trouve au cœur de cet affrontement indirect.
- Les années 60 marquent des changements importants dans les relations entre les deux Grands 1975 : la conférence d'Helsinki marque l'apogée de la détente.
- Pourtant, on observe un durcissement des relations Est-Ouest ; ce durcissement s'explique par la crise économique, par l'apparition de régimes communistes en Afrique, et les difficultés que les deux Grands connaissent dans leur propre camp. 1985 : l'arrivée au pouvoir de Michael Gorbatchev entraîne une nouvelle marche au désarmement. Mais l'effondrement des régimes communistes bouleverse les équilibres et crée de nouvelles zones de conflits.

I : LA GUERRE FROIDE (DE 1945 A 1962)

(3 heures)

Ce qu'on appelle la "guerre froide" est un affrontement indirect entre Américains et soviétiques, ponctué de quelques crises violentes : c'est un conflit dans lequel les deux grandes puissances ne recourent pas aux armes, mais à l'intimidation, la propagande, la subversion, voire la guerre locale dans d'autres pays... L'Europe, divisée en deux blocs rivaux, se trouve au coeur de cet affrontement indirect.

A. 1946-1953 : de la fin de la Grande Alliance à la mort de Staline

1. Les débuts de la GF

1945 : effondrement des forces de l'Axe et épuisement de l'Europe/ deux grands vainqueurs, E-U et URSS. Ces deux pays sont opposés sur le plan idéologique... Les désaccords se font jour dès la conférence de Potsdam (juillet-août 1945), où le Président Truman fait preuve d'intransigeance : plusieurs fois, la conf. manque d'être interrompue...

Américains et soviét. s'entendent pour laisser la liberté de passage aux avions dans les couloirs aériens reliant les 3 zones occidentales de Berlin; ils s'entendent aussi pour juger les criminels de guerre nazis à Nuremberg (nov. 45-oct. 46) et pour régler le sort des ex-alliés de l'Allemagne... Mais c'est justement l'Allemagne. qui va être l'enjeu des premiers désaccords...

* premiers désaccords : les premiers désaccords concernent la question allemande : l'URSS, dont le territoire a été ravagé, veut transformer l'Allemagne en pays agricole et démonte les usines dans la zone qu'elle contrôle. / E-U et G-B ne veulent pas appauvrir l'Allemagne pour ne pas qu'elle bascule dans le camp communiste. Staline y voit un revirement et une menace

(menace d'une Allemagne. réarmée). Il faut dire que l'âge aidant, il voit des ennemis partout... Il semble persuadé que les Américains préparent une offensive...

* la poussée communiste en Europe de l'Est et en Asie : (**carte : "le bloc soviétique et l'endiguement américain"**) Roumanie, Bulgarie, Tchécoslovaquie., Hongrie, Pologne., libérés par l'A.R., font à présent partie du "glacis communiste". Dans un premier temps, Staline les considère comme un cordon sanitaire servant de protection à l'URSS. Dans ces pays, l'URSS va favoriser l'installation de gouvernements communistes (tactique du "Cheval de Troie", puis celle du "salami"), pendant l'année 1947. On parlera de "pays satellites de l'URSS". L'URSS, quant à elle, parle de "pays frères"...

On distingue donc deux blocs à l'idéologie opposée : cf : Churchill déclare en 1946 : "de Stettin, dans la Baltique, à Trieste, dans l'Adriatique, un rideau de fer est descendu sur le continent..." (N : Churchill n'est plus premier ministre depuis l'année précédente, mais il conserve un immense prestige en Occident...) N : dès 1946, Churchill parle de "sphère soviétique".

// Truman s'énerve : "J'en ai assez de pouponner les soviétiques"...

2. La GF en Europe

1947 marque l'année du début de la guerre froide : deux discours importants ; celui de Truman, devant le Congrès américain, qui présente sa doctrine du "containment"; celui de G. Marshall, le 5 juin, qui propose son plan...

a) du plan Marshall au "Coup de Prague" :

- mars 1947 : la polit. de l'endiguement est mise en place; le gvt US est décidé à stopper la poussée communiste en Europe de l'Est et en Asie. C'est le plan M.

// Les Américains établissent leur influence en Iran, en Turquie et en Grèce où ils aident les monarchistes à triompher des communistes.

/ Riposte soviétique : oct. 1947, l'URSS crée le *Kominform*, organe de coordination des partis communistes relié à Moscou. Son but est de renforcer le contrôle de l'URSS sur les PC euro.// doctrine Jdanov (un des principaux collaborateurs de Staline) : le monde est coupé en deux camps irréconciliables : le camp de la "démocratie" et de la "paix", dont l'URSS est le chef de file / le "camp impérialiste" dirigé par les Etats-Unis. Il demande aux partis communistes européens de prendre le pouvoir partout où c'est possible...

Janvier 1948 : en Tchécoslovaquie, des élections sont prévues pour le printemps, et les communistes ont de fortes chances d'être battus : c'est pourquoi ils décident de prendre le pouvoir par la force : manifestations, grève générale déclenchée depuis Moscou, suicide étrange d'un ministre (il tombe d'une fenêtre!). Les ministres non-communistes. sont contraints de démissionner et la Tchécoslovaquie. bascule dans le camp de l'URSS. C'est le "Coup de Prague".

b) La crise de Berlin :

Américains, britanniques et Français annoncent qu'ils veulent créer un Etat indépendant à partir des 3 zones qu'ils occupent en Allemagne. Ils sont traumatisés par le "coup de Prague" et veulent créer une Allemagne. forte, capable de faire barrage au communisme.

/ riposte soviétique : en *juin 1948*, les Soviétiques installent un blocus autour de Berlin (schéma).

Les US mettent en place un gigantesque pont aérien pour ravitailler la ville. Truman fait savoir qu'il n'hésitera pas à employer la force pour protéger ce couloir.

Juin 1949 : après un an, Staline fait lever le blocus. C'est la première défaite soviétique dans la GF.

Mai 1949 : création de la République fédérale d'Allemagne (RFA; capitale : Bonn) par les Alliés.

/ création d'une République démocratique allemande (RDA dans le camp communiste. Berlin reste partagée...

Le coup de Prague et le blocus de Berlin conduisent les US à créer en Europe une alliance militaire...

c) Le Pacte atlantique (OTAN) :

C'est un traité signé le 4 avril 1949 à Washington par les représentants de 12 pays qui vont constituer "l'Alliance atlantique". Ce traité s'appelle le "Traité de l'Atlantique Nord". Les pays sont : Etats-Unis, Canada, Royaume-Uni, France, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Portugal, Norvège, Danemark, Islande. La Turquie et la Grèce y seront intégrés en 1952; l'Allemagne en 1955.

Ce traité s'explique par la peur des Occidentaux devant le danger communiste. Ce pacte a pour objectif d'assurer la sécurité des Etats qui l'ont signé, et, en temps de paix, d'assurer une coopération économique. C'est une alliance défensive

L'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) se dote d'organes permanents, par ex un Etat-Major militaire international. En 1950, c'est le gal US Eisenhower ("Ike") qui devient commandant des troupes de l'OTAN en Europe.

/ en riposte, l'URSS signe des traités militaires avec ses pays satellites (ce qui deviendra le Pacte de Varsovie (en 1955)...

Donc, en 1949, on distingue bien deux blocs antagonistes, chacun dirigé par une superpuissance sortie victorieuse de la guerre...

3) La GF en Asie : la guerre de Corée (juin 1950-juillet 1953)

(N : expliquer la "théorie des dominos" ...)

La guerre de Corée représente un des sommets de la guerre froide...

La Corée est coupée en deux :

- au Nord, la République populaire de Corée, communiste, soutenue par l'URSS.
- au Sud, une dictature soutenue par les Américains.

Juin 1950 : la Corée du Nord envahit la Corée du Sud, peut-être encouragée par l'URSS qui pensait que la Corée n'était pas dans la zone de protection américaine.

Le président Truman fait immédiatement bombarder le Nord et envoie des troupes (sous pavillon de l'ONU).

Dans un premier temps, les US refoulent les adversaires. Les Soviétiques n'interviennent pas/ c'est là que se situe l'intervention de la Chine :

Oct. 1949 : Mao Tsé-toung proclame la République populaire de Chine. Mao envoie des volontaires chinois en Corée. Les troupes de l'ONU doivent refluer.

(N : à cette date, les Américains sont divisés; ex : le gal Mac Arthur envisage d'utiliser l'arme atomique pour faire reculer les Chinois (jusqu'à 1 million de volontaires chinois)/ Le président Truman le relève de son commandement... Peur d'une 3e guerre mondiale; à cette date, les Soviétiques ont la bombe...

La situation se dénoue grâce à la mort de Staline...

5 mars 1953 : Staline meurt.

Arrêt des combats en Corée (armistice de Pan Mun Jon en juillet 1953) : le pays demeure coupé en deux parties... La guerre de Corée a fait 5 millions de morts (cf : armes chimiques ? "Ridgway la Peste")

4) **Maccarthysme et procès staliniens : les conséquences de la guerre froide à l'intérieur des blocs**

* **définir le Maccarthysme grâce aux docs du manuel. Parler de la "parano" ambiante et de ses conséquences dans les films...**

* à partir de 1949, grandes purges : goulags (définition...)/ Condamnation de la Yougo...

N : en France et en Italie, les communistes quittent les gouvernements dès 1947. Campagnes anti-américaines des communistes européens.

// début d'un mouvement pacifiste : cf : 1950, "appel de Stockholm" contre les armes nucléaires.

N : on sait aujourd'hui que le nombre de déportés dans les goulags était très inférieur à ce qu'on a dit : jamais plus de 2,5 millions... Cependant, le goulag reste en bonne place dans la liste des horreurs créées par l'homme...

B : L'équilibre de la terreur (1953-1962)

1) Le "dégel"

Portrait de *Khrouchtchev*.

Théorie de la "coexistence pacifique".

Déstalinisation à partir de 1956 (cf : rapport K.) - voir cours sur le modèle soviétique

Pourquoi ?

Les Soviétiques sont plus sûrs d'eux (ils ont la bombe A, la bombe H, des "vecteurs"; 1957 : Spoutnik, qui inquiète beaucoup les US, parce que l'URSS peut atteindre n'importe quel point du territoire US). Par ailleurs, l'URSS tente une nouvelle stratégie, en direction des pays du Tiers Monde.

Par ailleurs, prise de conscience de la possibilité d'une guerre nucléaire qui détruirait une bonne partie de l'Huma (cf : Peur atomique, dans les films...)

2) Une détente incertaine

* les blocs militaires continuent à se renforcer :

- oct. 1955 : la RFA entre dans l'OTAN

- mai 1955 : les Soviétiques mettent en place le Pacte de Varsovie, regroupant 7

"démocraties" populaires autour de l'URSS...

* deux grandes crises en 1956 : Suez et Budapest

- le 26 juillet 1956, le colonel Nasser nationalise la Compagnie qui exploite le canal de Suez. Les Fr et les Anglais ont des intérêts dans cette compagnie. Ils envoient des paras/ Cependant, menace soviétique : les US demandent à leurs Alliés de se retirer (humiliation...)

- le 1er nov. 1956, à la suite d'élections la Hongrie décide de sortir du Pacte de Varsovie, de devenir neutre et de rétablir le pluralisme politique... Intervention des chars soviétiques à Budapest : 20 000 morts! Les USA ne font rien.

Donc, la relative détente des relations a des limites : ainsi, **le 13 août 1961**, construction du mur de Berlin.

3) La crise de Cuba

La crise de Cuba marque un retour à la GF après la détente des années 1953-56. Cette année là, en 1962, on frôle l'affrontement direct entre Américains et soviétiques...

1959 : à Cuba, les guérilleros de Fidel Castro renversent le dictateur Batista, soutenu par les E-U.
/ 1960 : les Américains mettent en place un embargo (N : depuis cette même année, c'est J.F.K. qui est Pdt...) / L'URSS fait alors savoir qu'elle défendra l'île, au besoin en employant l'arme atomique...

Au départ, F. Castro n'est pas communiste. Mais il se retrouve sous la menace américaine, défendu par les Soviétiques. Cuba se retrouve donc dans le camp socialiste...

1961 : des avions B2 US (mais camouflés) bombardent Cuba pendant que des "marines" débarquent au SO de l'île, dans la "baie des cochons". Ils sont rejetés à la mer ou faits prisonniers ! Aux E-U, c'est l'humiliation... Cuba se rapproche encore plus de l'URSS.

14 oct. 1962 : des avions US U2 volant à haute altitude repèrent sur l'île des rampes de lancement capables de porter des charges nucléaires. Or, Cuba est à 150 km de la Floride!

// D'autres avions US repèrent des cargos soviétiques qui font route vers Cuba. Dans ces cargos, ce qui ressemble à des fusées et à des bombardiers Iliouchine.

On est au bord du gouffre. Les US mettent en place un blocus. On se dirige vers un affrontement direct (GF/ guerre "chaude")

/ Au dernier moment, Khrouchtchev donne l'ordre à ses navires de faire demi-tour...

cc : on est passé à deux doigts de la catastrophe nucléaire. C'est un traumatisme, y compris chez les chefs d'Etat : Américains et Soviétiques. vont faire les premiers pas vers la "détente" (ex : "téléphone rouge")

II Les rapports Est-Ouest de 1962 au MILIEU des années 1970

A) De la coexistence pacifique à la détente

Les années 60 marquent des changements importants dans les relations entre les deux Grands :

1) deux forces nucléaires (1962-1968)

Les Etats-Unis et l'URSS = deux blocs idéologiques antagonistes. Ce sont également deux puissances nucléaires : les Etats-Unis depuis 1945; l'URSS depuis 1949.

1957 : les soviétiques lancent le *Sputnik*. // à partir de 1960, l'URSS se dote d'une marine de guerre qui, jusqu'en 1975, se déploie progressivement dans le monde.

En 1962, le secrétaire de la Défense de JFK, Robert McNamara expose sa doctrine de la dissuasion par étapes, ou "riposte graduée" (réplique à l'agresseur par des moyens de même nature).

// le président Kennedy lance la construction de missiles intercontinentaux et de sous-marins nucléaires *Polaris*.

2) vers la détente

Effroi nucléaire qui a saisi les acteurs de la crise de Cuba = "téléphone rouge". On parle alors d'"équilibre de la terreur". Cette peur sera illustrée avec humour par le film de Stanley Kubrick, *Docteur Folamour* (1969).

/ tout au long de l'année 1963, un certain nombre de garde-fous sont mis en place pour arrêter la prolifération nucléaire :

ex : décision américano-soviétique de coopérer pour l'utilisation pacifique de l'énergie atomique

ex : "téléphone rouge" (télétype, en fait) pour éviter le déclenchement accidentel d'un conflit nucléaire.

ex : signature à Moscou d'un traité (E-U, GB, URSS) sur l'arrêt des expérimentations nucléaires dans l'atmosphère et sous l'eau. Seules la France et la Chine, qui veulent conserver leur propre force de frappe, refusent de le signer.

1967 : traité international sur l'utilisation pacifique de l'espace (c'est déjà un pb, avant la "guerre des étoiles" : en 1962, le président Kennedy a lancé le programme Apollo...)

1968 : traité entre les mêmes puissances sur la non-prolifération des armes atomiques (en fait : sur les lanceurs, le nombre d'armes étant impossible à contrôler) : les Etats possesseurs de la bombe s'engagent à ne pas aider les autres pays à l'acquérir / refus de la France et de la Chine.

3) la détente : principes et champs d'application (1968-1973)

Brejnev se préoccupe surtout de la consolidation de l'URSS // Richard Nixon, élu en 1968, et son conseiller Henry Kissinger, sont conscients du relatif déclin des Etats-Unis après le Viet-Nam. Ils sont donc favorables à la négociation.

= dans les deux camps, on renonce à la "croisade". La "Realpolitik" l'emporte.

// en Europe, le statu quo se consolide : en 1969, le nouveau chancelier ouest-allemand Willy Brandt entame, avec l'appui des Américains, une politique d'"ouverture à l'Est" (Ostpolitik). Cette politique aboutit à des accords :

- traité germano-russe de 1970 reconnaissant l'inviolabilité des frontières.
- traité de 1971 sur Berlin : l'URSS s'engage à laisser transiter les personnes et les marchandises entre Berlin et la RFA.
- "traité fondamental" de 1972 normalisant les rapports entre les deux Etats allemands.

// USA et URSS = vers la "maîtrise des armements" (Arms Control)...

1969 : SALT 1.

1972 : 1er accord signé à Moscou sur les missiles anti balistiques (ABM; n : DCM=défense contre missiles; ICBM=missile balistique intercontinental : portée=6000km.) + convention qui plafonne le nombre de vecteurs.

1973 marque l'apogée de la détente : Brejnev se rend aux Etats-Unis et signe des accords avec Nixon : "traité sur la prévention de la guerre nucléaire".

1er août 1975 : acte final d'Helsinki (la conférence dure depuis 2 ans) signé par 33 pays. c'est un doc de 11à pages qui déclare inviolables les frontières depuis 1945 (ce qui est en fait un triomphe pour la diplomatie soviétique) + libertés des hommes + droit des minorité nationales.

/ dès 1975, le climat international commence à se dégrader...

B)Des contradictions dans chaque camp

1). De Gaulle conteste le leadership américain

De Gaulle n'accepte pas la tutelle des E-U au nom de l'indépendance nationale de la France. Ainsi, il refuse le "grand dessein" du président Kennedy (1962) qui propose un partenariat entre les E-U et l'Europe, mais dans lequel les E-U conserveraient le monopole nucléaire. / Les Anglais acceptent.

// la France se dote d'une force de frappe nucléaire

// en 1966, elle sort de l'OTAN et exige le départ des soldats US installés sur son sol / Cependant, elle reste membre de l'Alliance Atlantique.

// lutte contre la suprématie du \$; développement techno autonome.

// De Gaulle se rapproche de l'URSS, reconnaît la Chine pop, dénonce les responsabilités américaines au Viet Nam et encourage les indépendantistes québécois.

G. Pompidou, qui succède à De Gaulle en 1969, maintient les grandes lignes de cette politique extérieure.

2). les failles dans l'impérialisme US

Sous la présidence de Johnson, les Etats-Unis s'empêchent dans la guerre du Viêt-Nam : manifestations contre l'engagement US en Amérique... // opinion mondiale...

// En Amérique latine, les Américains ne veulent pas de "deuxième Cuba". Che Guevara entretient des guérillas castristes dans plusieurs pays, voulant créer "plusieurs Vietnam". / interventions de conseillers militaires américains, manœuvres de la CIA (elle soutient le coup d'Etat militaire de Pinochet au Chili en 1973), voire intervention armée (les Marines débarquent à Saint Domingue en 1965)...

3). des fissures dans le camp socialiste

Rupture entre la Chine et l'URSS au début des années 60. Les dirigeants chinois n'admettent pas la déstalinisation et critiquent le "révisionnisme" de K. et la théorie de la "coexistence pacifique".

// la "doctrine Brejnev" : souveraineté limitée des pays du bloc de l'Est. 1968 : écrasement du "printemps de Prague" par les troupes du Pacte de Varsovie...

C) Conflits périphériques

1). le Proche-Orient de 1947 à 1967

1948 : proclamation de l'Etat d'Israël (N : les colons juifs, persécutés en Europe, sont installés en Palestine depuis la fin du XIXe siècle). / la tension devient très vive entre colons juifs et Arabes.

Les Etats voisins attaquent Israël, mais en 1949, elle sort vainqueur du conflit. Les Palestiniens quittent le pays en masse.

1956 : en Egypte, le colonel Nasser, soutenu par l'URSS, menace les intérêts européens et Israël. Les Israéliens lancent une guerre préventive dans le Sinaï // expédition franco-britannique à Suez...

1967 : troisième guerre israélo-arabe ("guerre des six jours"). A nouveau menacée par Nasser et les palestiniens (qui opèrent depuis les pays voisins), Israël lance une nouvelle guerre préventive. Elle occupe le Sinaï égyptien, la Cisjordanie et une partie du plateau du Golan syrien, ainsi que la partie est de Jérusalem. Malgré une résolution de l'ONU, elle décide de conserver ces territoires...

//L'URSS soutient l'Egypte, la Syrie et l'Irak. / les E-U s'appuient sur l'Iran. Dans cette région, les deux Grands maintiennent un équilibre.

2) les conflits de l'Asie du Sud-Est

Après la défaite française de Dien Bien Phu, les E-U se substituent à la France pour lutter contre le communisme au VN. Les E-U soutiennent la dictature anticommuniste du sud contre le Nord VN communiste.

N : sans intervenir directement, l'URSS et la Chine soutiennent militairement et financièrement le Nord VN (ex : fusées SAM). L'URSS laisse les E-U s'embourber militairement, ce qui les discrédite...

// 1972 : visite de Nixon à Pékin. Permet aux Américains de se désembourber du VN et de laisser la Chine et l'URSS face à face.

// conflits entre l'Inde (alliée à l'URSS) et le Pakistan (allié des Etats-Unis).

III LES RELATIONS INTERNATIONALES DU MILIEU DES ANNEES 1970 A NOS JOURS

1975 : la conférence d'Helsinki marque l'apogée de la détente. Pourtant, on observe un durcissement des relations Est-Ouest ; ce durcissement s'explique par la crise économique, par l'apparition de régimes communistes en Afrique, et les difficultés que les deux Grands connaissent dans leur propre camp. 1985 : l'arrivée au pouvoir de Michael Gorbatchev entraîne une nouvelle marche au désarmement. Mais l'effondrement des régimes communistes bouleverse les équilibres et crée de nouvelles zones de conflits.

A) La dégradation de la détente (1975-1985)

1) Le refroidissement Est-Ouest

a. poussée communiste en Asie du Sud-Est :

1973 : échec du Vietnam ; 1974 : démission du président Nixon après le scandale du Watergate*. = les Etats-Unis doutent... l'année suivante, Saigon tombent aux mains des Viêt-Cong [les Américains évacuent : cf : le film, "La Déchirure], et le Vietnam est réunifié, mais par un régime favorable à Moscou.

// le Cambodge tombe sous la tutelle soviétique : les communistes du Cambodge (appelés Khmers rouges), s'emparent de Phnom-Penh en 1975. Une dictature communiste dirigée par Pol Pot y fera plus d'un million de morts (tortures, déportations...). Le "Kampuchéa démocratique" n'a de démocratique que le nom...

// Isolé, le Laos tombe à son tour aux mains des communistes.

b. poussée communiste en Afrique :

// en Afrique, les soviétiques (jusqu'alors absents) nouent des liens avec plusieurs pays (Angola, Mozambique, Ethiopie : 1975-76).

N : l'Afrique présente un intérêt stratégique sur la route du pétrole. L'URSS y apporte son soutien aux mouvements marxistes en amenant sur place des soldats cubains...

/ les Occidentaux tentent d'enrayer cette poussée : Reagan se rapproche des gouvernements conservateurs (les Etats-Unis s'étaient relativement effacés du continent africain dans les années précédentes).

la France a joué un rôle important contre cette poussée communiste : au Tchad, contre les rebelles du Nord soutenus par les Libyens ; au Zaïre, où elle aide le président Mobutu contre les rebelles soutenus par l'Angola ; dans le Sahara occidental, contre le Front Polisario allié à l'Algérie.

c. la "guerre fraîche" :

1979 : les soviétiques entrent en Afghanistan* (pour aider le pouvoir prosoviétique menacé par la guérilla islamiste) ; "coup de Kaboul". = le président américain Jimmy Carter envisage une politique de fermeté : il décrète l'embargo sur les livraisons de blé à l'URSS, appelle par ex au boycott des JO de Moscou (1980), reçoit des dissidents soviétiques et écrit au physicien Sakharov (en exil à Gorki).

// les négociations sur les limitations d'armements sont enrayerées (elles le seront jusqu'en 1986). Par ex, les accords SALT 3 sont ajournés. Pire : après la décision des soviétiques de

remplacer leurs euromissiles* par des SS.20 plus perfectionnés, les Américains décident, en 1979, d'implanter en Europe de l'Ouest des fusées Pershing II et Cruise (1983). Par ailleurs, les Occidentaux dénoncent l'avantage soviétique en matière d'armes conventionnelles* et bactériochimiques*.

Ronald Reagan, élu en 1980, considère l'URSS comme "l'Empire du Mal". Il accroît le budget défense de 1/4 et relance la course aux armements : il fait construire 100 missiles intercontinentaux MX, 100 bombardiers stratégiques B1. En 1983, il lance la fameuse initiative stratégique de défense (IDS), mieux connue sous le nom de "guerre des étoiles").

/ montée du pacifisme en Europe : cf : manifestations contre l'installation des Pershing...

= au début des années 80, on peut parler de "guerre fraîche".

2) Les démocraties populaires et l'URSS : contestation et immobilisme

L'ère Brejnev :

Khrouchtchev s'est fixé pour objectif la modernisation éco de l'URSS (concurrence avec le capitalisme) et la déstalinisation. Il crée des conseils pour permettre à la population de participer à l'évolution (les sovnarkhozes, 1959). Il limite la durée des mandats des cadres du parti, pour éviter la stagnation.

/ échec des réformes : résistance du PC ; inertie de la société. La classe dirigeante (Nomenklatura = cadres du Parti, dirigeants...) se coalise contre lui, et il est contraint de démissionner en octobre 1964 (cause officielle de son départ, selon le Kremlin : "raison de santé" ...).

K. est remplacé par une troïka, dont fait partie Brejnev, le premier secrétaire du Parti (+ Kossyguine et Podgornyï). Brejnev va concentrer des pouvoirs croissants, multiplier les honneurs...

Dans tous les domaines, Brejnev et la Nomenklatura pratiquent l'immobilisme : les réformes sont abandonnées, les anciens dirigeants réintégrés, la déstalinisation arrêtée. Surveillance, répression accrues : nouveaux dirigeants du KGB, des syndicats, du Komsomol (ex : Soljenitsyne est banni, Sakharov envoyé en exil à Gorki).

De même, l'URSS s'oppose à toute libéralisation dans les démocraties populaires / l'échec économique, la stagnation politique entraînent des tensions :

1968 : écrasement du "printemps de Prague" = tentative de création d'un "socialisme à visage humain" en Tchécoslovaquie. N : sous la direction de Dubcek, le PC tchécoslovaque tentait de modifier le système pour concilier socialisme et liberté (ex : autorisation de la discussion, fin du monopole du PC sur la vie politique).

/ pour éviter la "contagion", intervention des troupes du Pacte de Varsovie (août 1968) : répression, épuration du PC.

A partir de 1970, la contestation touche la Pologne : cas particulier en Pologne : fort sentiment national (ne peuvent pas saquer les Russes !) et influence incontournable de l'Eglise catholique... 1978, l'élection d'un pape polonais encourage la population. De grandes grèves à Gdansk et dans les ports de la Baltique...

1980 : nouvelle vague de grève, refus du modèle communiste : le PC est contraint de reconnaître l'existence d'un syndicat indépendant, Solidarité, dirigé par un électricien de Gdansk, Lech Walesa. Gierek est contraint de démissionner ; remplacé par le général Jaruzelski (la blague qui circule à l'époque : "Quand enlèvera-t-il ses lunettes noires ? - Quand il aura fini de souder la Pologne à l'URSS..."). 1981 : les leaders de S. sont arrêtés. Reprise en main du pays. Mais les difficultés économiques. et la contestation se poursuivent... (en France, les intellectuels et les artistes se baladent avec des badges "Solidarnosc"...). Solidarité, en principe dissous, maintient son emprise sur la population...

// dans toutes les démocraties populaires, difficultés économiques : endettement, désuétude de l'industrie, absentéisme... Dans les pays à vocation agricole, l'Albanie, la population vit dans le sous développement.

// plus ou moins de "liberté" en fonction de l'appartenance ou non au Comecon ou au Pacte de Varsovie...

3) La relance de la détente dans les années 1980

1985 : arrivée au pouvoir de Michaël GORBATCHEV. = nouvelle logique dans la politique soviétique.

Nouveau Secrétaire Général du PCUS en mars 1985, G. arrive en pouvoir alors que l'URSS est en pleine crise : faible niveau de vie des Soviétiques, délinquance, alcoolisme, vétusté du matériel industriel et agricole, importance des dépenses militaires... L'accident de Tchernobyl en 1986 est le symbole de ce déclin.

= perestroïka : réforme = autonomie des entreprises (/planification) ; encouragement de l'initiative privée + Glasnost (transparence) qui lance un processus de démocratisation.

Sur le plan des relations internationales : l'URSS relance le dialogue avec les Etats-Unis. Signature en 1987 à Washington du premier traité sur le désarmement (pour la première fois, on détruit des missiles). Relance des négociations SALT...

B) Anciennes et nouvelles zones de tensions

1) le Proche Orient

Faible dimension Est-Ouest.

Le conflit israélo-arabo-palestinien : les E-U soutiennent à la fois Israël et les pays arabes modérés / L'URSS soutient la Syrie et l'OLP, mais elle est discrédités par la guerre d'Afghanistan. La fin de la guerre froide met en branle le processus de paix : dès 1988, l'OLP reconnaît implicitement l'existence d'Israël.

= 1991, ouverture de la conférence sur la paix au Proche-Orient à Madrid, sous le patronage de l'URSS et des E-U = 1993 : accord de paix signé à Washington.

2. les anciennes zones de conflit

L'Amérique latine

- soutien américain au Chili, lors du coup d'Etat de 1973...

- idem au Guatemala (cf : SE du Mexique ; guérilla de type castriste ou sandiniste ; dictature militaire jusqu'en 1985)

// les Américains financent les contre-révolutionnaires de la "contra" au Nicaragua (1984 : le sandiniste Daniel Ortega est président / 1990, la candidate de l'opposition est élue...)

// 1982 : Reagan soutient le RU contre l'Argentine lors de la "guerre des Malouines" (îles occupées par l'Angleterre depuis 1832, elles sont revendiquées par l'Argentine = échec).

// 1983 : intervention à la Grenade contre le régime marxiste proche de Cuba.

/ à partir des années 1980, processus de démocratisation dans la plupart des pays d'Amérique latine...

L'Asie

Retrait définitif des troupes vietnamiennes du Cambodge en 1989 // l'accord de Paris, en 1991, tente d'organiser la reconstruction du Cambodge sous l'égide de l'ONU...

L'Afrique

1988 : le Maroc, le Front Polisario et l'Algérie acceptent le plan de paix proposé par l'ONU.

1989 : accord Tchad-Libye.

3) Les progrès de la détente permettent de régler certains conflits périphériques

- retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan
- les Soviétiques poussent les Vietnamiens à évacuer le Cambodge
- // au Nicaragua, des négociations aboutissent à des élections libres
- // l'Afrique du Sud négocie avec l'ANC et avec les pays marxistes
- // le Tchad négocie avec la Lybie
- // négociations entre les deux Corées
- // 1988 : cessez-le-feu Iran-Irak
- 1991 : la guerre du Golfe fait apparaître un rôle plus important de l'ONU.

C) L'effondrement du communisme en Europe et la suprématie américaine

1) L'effondrement du communisme en Europe de l'Est

L'Empire soviétique en Europe de l'Est s'est brusquement effondré, comme un château de cartes...

- **1989** : en Pologne, légalisation du syndicat Solidarité et nomination d'un premier ministre non communiste (Walesa).
- la même année, la Hongrie démantèle le rideau de fer = exode massif des Allemands de l'Est
- = la RDA est contrainte d'ouvrir le mur de Berlin en **novembre 1989**.
- le même mois, les communistes sont évincés du pouvoir en Bulgarie ; "Révolution de velours" en Tchécoslovaquie. (Vaclav Havel) ; chute du régime de Ceausescu en Roumanie (décembre).
- // **1990** : des élections libres sont organisées dans tous ces pays.
- // La RDA cesse d'exister : l'Allemagne est réunifiée (octobre)
- 1991** : dissolution du Comecon et du Pacte de Varsovie.

= c'en est fini de l'ordre établi par Staline au lendemain de la guerre. Cette fois, les Soviétiques n'ont rien fait pour soutenir les régimes communistes. Engagé dans la perestroïka, embourbé dans les problèmes économiques, Gorbatchev n'a pas tenté d'arrêter le processus, et l'a même encouragé par certains côtés.

2) La mort de l'URSS (1991)

En 1990-91, la situation économique se détériore en URSS : stagflation, déséquilibres financiers, déficits...

// pb des nationalités : majorité russe / autres peuples (cf : cours sur l'ex-URSS). Les séparatismes s'exacerbent depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev (libéralisation politique) = peu avant l'été 1991, 13 républiques sur 15 proclament leur souveraineté (sauf le Kazakhstan et le Kirghizistan). 5 d'entre elles proclament même leur indépendance : les 3 républiques baltes, la Géorgie, l'Arménie. // depuis l'élection de Boris Eltsine à la Présidence du Parlement de la Fédération de Russie, en mai 1990, la Russie proclame la primauté de ses lois par rapport à l'URSS...

= Gorbatchev réagit : en Géorgie, il envoie l'Armée Rouge en 1989 ; en Lituanie, en 1991....
// En juillet 1991, un traité est élaboré entre 9 républiques, qui affirme leur souveraineté, tout en

préservant l'Union / les conservateurs du régime ne l'acceptent pas : putsch militaire du **19 août 1991** (veille de la signature du traité). Le putsch est un échec, mais l'éclatement de l'URSS est confirmé. L'URSS est remplacée en **décembre 1991** par la **CEI N = 11 républiques / la Géorgie et les Pays baltes sont indépendants) [carte].**

/ pb : les projets d'union économique ont du mal à se concrétiser. L'avenir de la CEI est compromis : plus de 80 conflits déclarés ou latents - frontières, droits... - entre les Républiques !

1993 : constitution d'une Union économique slave (Russie, Ukraine, Biélorussie) = union douanière = la CEI est déjà décomposée...

// problèmes de la Russie actuelle : voir cours de géographie.

3) La suprématie américaine et les zones de conflits nées de l'effondrement du bloc communiste

a/ Les Etats-Unis se retrouvent en position de seule superpuissance.

ex : 1991 : "guerre du Golfe"

ex2 : Ethiopie

b/ mais le nouvel ordre mondial paraît impuissant face à la résurgence des nationalismes européens.

ex : ex-Yougoslavie

ex2 : Tchétchénie

ex3 : guerres civiles liées à la montée de l'intégrisme (Algérie, Afghanistan)

A nuancer en montrant le rôle grandissant de l'ONU (voir ce cours).

c/ vers un monde multipolaire ?

Leadership des Etats-Unis sur le continent américain (ALENA)

Organisation politique de l'Europe.

Emergence de la Chine en Asie.